

# UN SERVICE GÉNÉRAL

Anne-Marie LEGRAND, Monique DEWITTE

Les deux textes qui suivent font partie de la série de témoignages que nous publions afin d'illustrer ce que nous entendons par "service général" ou par "observatoire des écrits" à propos des BCD, ou présentant des écoles organisées autour de BCD dont on veut qu'elles jouent ce rôle.

Le premier, d'Anne-Marie LEGRAND, institutrice à l'École des Bâtes à Dreux, montre les avantages mais aussi les dangers de dépossession pour les usagers, d'une BCD qui bénéficie d'une assistance extérieure importante et comment on s'efforce d'y remédier.

Le second est composé d'extraits d'une brochure de présentation de l'École Maternelle de la rue Archereau dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, rédigé par sa directrice Monique DEWITTE. Si l'objectif principal de ce texte n'est pas de parler de BCD ni même de lecture, on y voit pourtant l'importance de l'une et de l'autre dès qu'une école s'organise pour vivre.

**S**i le concept de BCD propre à l'A.F.L. est bien à l'origine de la constitution de la Bibliothèque Centre Documentaire du groupe scolaire, sa transformation en service général n'en est pas moins difficile. Dès sa création, le groupe scolaire, comprenant actuellement deux écoles ayant chacune des classes maternelles et primaires, a été constitué de groupes de trois classes, architecturalement regroupées (les maisons) comprenant en plus un étage (2, 3 petites salles) et une grande entrée commune, lieu de rencontre et d'échanges permanents. Les maisons "cycle 1" diffèrent quelque peu ; regroupées par deux, elles sont de plein pied et attenantes à une salle polyvalente.

La BCD est au centre géographique du groupe scolaire, à l'étage du Centre de Loisirs, assez loin des maisons cependant. Cette situation charnière offre une ouverture sur l'extérieur, par l'intermédiaire du Centre de Loisirs (anciennement C.L.A.E.) mais l'histoire locale (ville, quartier, écoles) n'a permis :

- ni une réelle ouverture des écoles,
- ni l'évolution cohérente de la BCD depuis son origine.

La BCD bénéficie d'un statut particulier : antenne de la bibliothèque municipale, elle est dotée d'un poste de bibliothécaire municipal qui gère crédits municipaux et toutes les charges afférentes au livre. La bibliothécaire travaille tous les jours sur la majeure partie du temps scolaire et accueille après la classe les adultes et adolescents du quartier. Elle prend en charge le prêt, le rangement, les réparations, les achats et le répertoriage des livres neufs.

Les écoles, avec leurs faibles moyens, participent à l'augmentation du fonds, notamment dans le domaine documentaire, prennent en charge les abonnements, mais se trouvent actuellement dépossédées de toutes les charges matérielles, c'est-à-dire dans les faits d'une part importante de la gestion. Ce qui diminue d'autant le pouvoir des adultes et des enfants sur sa transformation, ainsi que leur investissement.

## UN SERVICE GÉNÉRAL ?

Chaque maison reçoit les enfants d'un même cycle d'apprentissage :

- cycle 1 : petites et moyennes sections maternelles ;
- cycle 2 : grande section maternelle, C.P., C.E.1 ;
- cycle 3 : C.E.2, C.M.1, C.M.2 et ce au prix d'exercices périlleux chaque année du fait d'importants mouvements de population dans le quartier.

Dans chacune des maisons-cycles, les principes d'organisation sont sensiblement les mêmes :

- le groupe classe est la base permettant à chaque enfant de retrouver un adulte de référence qui gère avec lui la vie quotidienne (organisation des journées, conflits, suivi du cursus scolaire) ;
- la relation enseignement-apprentissage favorise la naissance et la conduite de projets, impose des activités incontournables, un contrat de travail et une autre relation adulte-enfants.

Tout au long de la journée, les enfants engagés dans un projet, poursuivant une recherche documentaire, désirant emprunter un livre ou simplement lire pour le plaisir, consulter un livre sur place ou participer à un groupe de travail, vont librement à la BCD où un adulte (enseignant poste supplémentaire ZEP) les accueille. Cependant l'unité du cycle (maison), mieux que la juxtaposition des classes, n'évite pas le danger du repli, au détriment de la dynamique de l'école.

## SERVICE GÉNÉRAL : UN OBJECTIF

Après quelques années de "BCD-concept mythique", après quelques années de "BCD-consommation", une lente évolution s'opère. Des activités nouvelles sont apparues depuis l'an dernier, les groupes permanents de gestion :

- **Groupe revues** : les enfants (1 par classe) sont chargés de recevoir, présenter, ranger les revues auxquelles les écoles sont abonnées. L'inventaire des thèmes abordés dans chaque revue est reporté par les enfants dans un classeur accessible à tous.

- **Groupe information** : son objectif est de centraliser les informations nécessaires à tous provenant des différents groupes classes, cycles, écoles, quartiers, tracts, journaux et de les diffuser à tous.

- **Groupe recherche** : dans le domaine précis qu'est la recherche documentaire, ce groupe a les mêmes finalités que le groupe information (mise en relation d'enfants travaillant sur les mêmes thèmes, préparation d'expositions sur thèmes précis).

- **Groupe accueil** : il est constitué de tous les enfants qui souhaitent présenter un conte, un roman, lire un livre, aider les plus jeunes à chercher un livre précis. Un rendez-vous par semaine permet l'élaboration d'un emploi du temps où chaque enfant ou groupe d'enfants prend l'engagement d'accueillir les plus jeunes, en présentant une animation ou en se mettant simplement à leur disposition.

- **Groupe doc** : devant la difficulté pour un enfant pas ou peu lecteur, d'avoir un accès autonome aux écrits documentaires, un groupe d'enfants aidé d'un adulte a pris en charge le classement-couleur (par nature) des ouvrages. Parallèlement à ce travail un projet commun à la presque totalité des enseignants a été défini : réorganiser et structurer la salle documentaire pour un accès autonome des enfants. Dans un premier temps une observation-réflexion sur le chemin d'une

recherche documentaire enfantine, ses finalités et les limites du document écrit sera menée. Ensuite des groupes enfants-adultes auront pour mission la réorganisation matérielle, le choix des ouvrages et leur gestion dans ce secteur précis de la BCD.

Ceci constitue sans doute un premier pas vers une réappropriation de la BCD par ses utilisateurs et sa transformation en service général.

Anne-Marie LEGRAND

**L'**Îlot Riquet, fruit d'une opération de rénovation dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, monumental, original, situé sur un emplacement déclaré Z.A.C. en 1962, était occupé alors par des immeubles vétustes et insalubres. Cet ensemble est flanqué de 4 tours futuristes de 35 étages avec, en leur centre, construite en 1978, une école maternelle de 8 classes accueillant 240 enfants âgés de 2 à 6 ans.

## L'ÉCOLE, LE BATIMENT

**Au rez-de-chaussée**, une vaste entrée dans laquelle nous avons installé une bibliothèque et une ludothèque. Une grande salle appelée préau avec un espace bien dégagé pour la gymnastique et un autre, meublé, réservé essentiellement à la garderie du soir et au centre de loisirs du mercredi.

**Au 1<sup>er</sup> étage**, 4 salles de classe, situées aux 4 angles d'un vaste espace central sur lequel elles peuvent être décroisées grâce à de larges portes coulissantes. De plus, ces classes communiquent 2 par 2 par un dortoir commun de 30 lits. Au-dessus du préau, un grand restaurant scolaire et sa cuisine autonome.

**Au 2<sup>ème</sup> étage**, on retrouve une disposition symétrique à celle du 1<sup>er</sup> étage. 2 petites terrasses communes à 2 classes (au lieu des dortoirs) et, au-dessus du restaurant scolaire, une cour de récréation en terrasse.

## LE PERSONNEL

### Le personnel permanent

9 instituteurs(trices) dont 1 est déchargée de classe et chargée de la direction de l'école. 5 femmes de service associées au projet pédagogique. 1 gardienne, logée sur place. 8 animateurs(trices) s'occupent des enfants au moment du repas, de la garderie et du centre de loisirs du mercredi et des vacances scolaires.

## Le personnel intermittent

1 assistante sociale et sa secrétaire, 1 médecin scolaire vacataire, 1 G.A.P.P. (groupe d'aide psychopédagogique) composé d'une psychologue, d'une rééducatrice en psychopédagogie et d'une rééducatrice en psycho-motricité.

## L'ORGANISATION GÉNÉRALE

Les horaires ont été aménagés en raison d'un fonctionnement original. Le matin, l'école ouvre à 7h45 (au lieu de 8h30 dans les autres écoles de Paris). De 7h45 à 8h30, trois instituteurs(trices) animent un "petit-déjeuner-accueil-conversation" pour les enfants dont les parents commencent tôt le matin et ne peuvent assurer ce moment si important avant l'arrivée à l'école. Ensuite, les classes fonctionnent de 8h30 à 11h30. Puis, de 11h30 à 13h30 les animateurs(trices) prennent le relais des enseignants pour les 140 enfants qui déjeunent à l'école ; les autres prennent leur repas dans la famille. Les classes ouvrent à nouveau de 13h30 à 16h30.

De 16 h0 à 17h45, trois instituteurs(trices) gèrent la bibliothèque de prêt, d'autres accompagnent des enfants à la piscine, aidés par des parents. Une garderie avec un goûter fonctionne dans l'école de 16h30 à 18h30 pour 60 enfants qui peuvent quitter l'école de façon échelonnée, à partir de 17h30, à l'arrivée de leurs parents. Le samedi matin, trois instituteurs(trices) assurent la gestion de la ludothèque et accueillent les enfants qui sont présents.

## L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

La répartition des enfants a été naturellement guidée par l'architecture du bâtiment (4 classes au 1<sup>er</sup> niveau et 4 au 2<sup>ème</sup>).

**Le matin**, les classes fonctionnent en unités "cloisonnées", chaque enseignant ayant la responsabilité de son groupe de 30 enfants. Il développe alors des activités de langage, lecture, mathématique, gymnastique, travaux manuels, écriture, graphisme, chants..., ceci sous forme de "classe-ateliers". La BCD étant l'un de ces ateliers est en libre accès pour des activités de lecture, pour des animations ou pour des recherches de documents en liaison avec les projets développés dans les "groupes-classes".

**L'après-midi**, les enseignants, des stagiaires et des parents animent des ateliers décroisonnés variés dans leurs contenus (pliage, découpage, couture, collage, peinture, graphisme, sculpture, musique, chant, sorties, conte, patin à roulettes, ludothèque, bibliothèque, gymnastique, hockey...). Ces activités concernent l'ensemble des enfants de l'école, sauf les "petits" qui font la sieste, surveillés par des femmes de service (le fait que ces dames aient accepté cette surveillance permet de libérer 2 enseignants pour des ateliers). À partir de 15h, les enfants retrouvent leur groupe-classe où ils poursuivent des activités après un temps de récréation.

## LE PROJET PÉDAGOGIQUE

**La lecture** constitue notre axe de recherche principal. L'école travaille selon les pré-supposés de l'A.F.L. Dans la perspective globale d'une école publique souhaitant pour tous un accès à un savoir

et à une culture maximum, nous développons des moyens multiples et une ouverture de l'école indispensables à ces acquisitions.

**La bibliothèque de prêt.** Première réalisation de l'équipe, elle fonctionne depuis 1982. 2 000 livres et albums font l'objet d'un prêt à chaque enfant de l'école, d'un livre par semaine. Les livres circulent entre la maison de l'enfant et l'école dans un grand sac de toile prêté par l'école. Pour ce prêt, chaque classe dispose, à jour fixe, d'une demi-heure à la bibliothèque, pendant laquelle les enfants choisissent librement leur livre. Un travail autour du classement, des fichiers et de la numérotation est fait à cette occasion avec les enfants. Pour ce travail, l'enseignant est aidé par des stagiaires.

**Le journal,** hebdomadaire pour les enfants du 1<sup>er</sup> niveau, quotidien pour ceux du 2<sup>ème</sup>. Il s'agit d'une simple feuille (21x29) composée sur un ordinateur PC avec un traitement de texte et photocopiée à raison d'un exemplaire par enfant. Au premier niveau, chaque enseignant fabrique cet hebdomadaire pour son groupe. Au deuxième, chaque enseignant le fabrique une fois par semaine pour l'ensemble des 4 classes. Le contenu du journal, en rapport avec la vie des enfants (sorties, spectacles, anniversaires, événements familiaux...) constitue un support de lecture fonctionnelle et un lien entre l'école et les familles. Le journal est emporté chaque jour par l'enfant dans une pochette plastique à la maison. L'enfant en connaît le contenu car le journal a été lu en classe et il est chargé de transmettre cet écrit, chargé de sens à son environnement familial. À la maison, nous demandons que le journal soit collé dans un grand cahier. En face du journal, nous demandons aux enfants de coller ce que nous appelons des "écrits-sociaux". Le journal étant une information de l'école vers la famille, les "écrits-sociaux" sont à l'inverse des informations écrites venues de la maison et transmises à l'école par l'intermédiaire de ce cahier. Ces écrits, choisis par l'enfant dans son environnement sont multiples et chargés de sens : des publicités, des emballages, des tickets (de cinéma, théâtre, transports...), du courrier, une étiquette de vêtement avec des indications que l'enfant sait lire... Ces cahiers reviennent dans la classe, une fois par semaine, dans le sac de bibliothèque, ils sont lus en commun. Commentés par leurs propriétaires ils constituent une mémoire individuelle alors que le journal est une mémoire collective. Certaines familles adhèrent consciencieusement à cette démarche, conscientes avec nous que "la lecture est l'affaire de tous" – certaines vont même, abusivement, jusqu'à s'approprier ce cahier. Pour d'autres, l'école doit, dans un souci d'égalité des chances, de prendre le relais. Un suivi dans la famille (comme les devoirs du soir) est toujours élitiste ; c'était là le danger que nous courrions avec ce type de travail ; il fallait pallier cet inconvénient majeur qui allait à l'encontre du but recherché. Aussi, les enfants qui n'ont pas collectionné d'écrits chez eux le font-ils à la BCD. Nous demandons pour cela aux parents et aux enfants de déposer dans une corbeille placée dans la BCD des "écrits-sociaux" qu'ils ont en trop (avant qu'ils ne disparaissent à la poubelle). Ainsi, ceux qui n'ont pas collectionné "d'écrits-sociaux" à la maison, descendent à la bibliothèque, choisissent des écrits qu'ils expliquent avec les adultes qui les accueillent et peuvent alors les coller dans leurs cahiers.

- **Pour l'enfant** : le journal est un écrit personnel et précieux qu'il est chargé de transporter à la maison pour lui-même et son entourage. C'est un écrit dont il connaît le sens, dont il peut parler car il l'a exploré en classe et à la BCD. (Cette démarche permet une valorisation du travail du jeune enfant à l'école maternelle, qui n'est pas toujours pris au sérieux.)

- **Pour les parents** : c'est un instrument de communication qui manifeste notre ouverture dans leur direction. Il permet de les rendre conscients du fait que la lecture n'est pas le fait de l'école seule et qu'ils sont des partenaires importants, même avec des outils aussi simples que des "écrits-sociaux". L'attitude du très jeune enfant face à ces écrits montre aux adultes qu'en effet "on n'est jamais trop petit pour lire" !

• **Pour les enseignants** : c'est une discipline d'équipe quotidienne, un instrument de réflexion commun sur l'écrit. Son exploitation constitue un véritable travail de lecture fonctionnelle et de langage vivant. L'exploitation du journal et des cahiers est faite par chaque enseignant, très librement : soit comme support de langage collectif, ou en reprenant au tableau, agrandi, tout ou partie du texte, ou en petit groupe autonome ou en travail dirigé. Notre objectif principal, à travers ce travail, est de donner aux enfants des stratégies de lecteur : prises d'indices, formulations d'hypothèses... qui leur permettront de lire VITE donc BIEN, quelle que soit la "méthode" utilisée au cours préparatoire.

Outre ces stratégies, tout le travail qui est fait autour du langage permet à l'enfant d'acquérir ce que nous appelons les 80 % : partie du texte connue et comprise pour pouvoir lire et comprendre son ensemble. C'est sans doute sur l'acquisition de ces 80 % que la lutte contre l'inégalité est la plus importante. Nous sommes convaincus que LES ENFANTS APPRENNENT À LIRE grâce, en particulier, à ces stratégies aussi naturellement qu'ils apprennent à parler ou à marcher. L'enfant apprend à lire par lui-même, avec des aides de tout son entourage et ce n'est pas l'enseignant qui "apprend à lire" aux enfants !

## LA BIBLIOTHÈQUE-CENTRE-DOCUMENTAIRE

*"La BCD ne saurait être seulement un équipement supplémentaire dont serait doté l'école; sa mise en place doit s'intégrer dans le projet pédagogique de l'école et dans le projet local de développement de la lecture..."* (circulaire ministérielle 84.360 du 01/10/84). Historiquement, nous avons ouvert une bibliothèque de prêt en 1982. En janvier 1984, nous avons participé au concours national organisé par l'A.F.L. à Soissons dans la catégorie des écoles ayant une bibliothèque mais pas de BCD (nous avons obtenu le 50 prix) et la BCD a été créée en septembre 1984. Elle occupe en grande partie le vaste hall d'entrée de l'école. La BCD est née de la volonté de l'équipe pédagogique : nous y avons regroupé progressivement tous les livres, albums et documentaires de 8 classes ; depuis nous enrichissons ce fonds avec les crédits alloués par la municipalité pour le fonctionnement des écoles et la coopérative scolaire. LA BCD EST UN LIEU CENTRAL où tous les enfants peuvent accéder seuls ou avec leur classe. Chaque matin, de 9h à 11h30 et de 15h à 16h. LA BCD EST EN LIBRE ACCÈS grâce à des stagiaires d'école d'éducateurs spécialisés ou d'éducateurs de jeunes enfants et à 2 jeunes filles qui effectuent un T.U.C., embauchées par l'association "Les Amis de l'École" et grâce à des parents d'élèves. Les enfants de toute l'école viennent seuls ou en petits groupes (3 ou 4) à la BCD à chaque fois qu'ils le souhaitent car ils y sont toujours accueillis par des adultes disponibles. Les enfants quittent la classe pour lire à la BCD, pour le plaisir, ou pour y chercher des documents (textes, images découpées ou photocopies) en rapport avec des projets élaborés dans le groupe-classe ; par exemple : la confection de fiches de dictionnaire, l'illustration du menu de la cantine, la préparation d'une sortie, d'une visite, de la classe-nature. Ils viennent aussi pour chercher et coller des "écrits-sociaux" dans leurs cahiers ou pour participer à des animations autour du livre proposées par les permanents ou des parents. L'après-midi, de 14h à 15h, dans le cadre des ateliers décloisonnés, deux ateliers "bibliothèque" sont animés par des stagiaires, les permanents ou des parents. Le service de prêt fonctionne chaque jour pendant les récréations : de 10h à 10h30 pour une classe du 1<sup>er</sup> niveau et de 15h30 à 16h pour une classe du 20 niveau.

## QU'EST-CE QU'UNE BIBLIOTHÈQUE DANS L'ÉCOLE ?

La bibliothèque dans l'école est *"d'abord un lieu de vie et de rencontre : un lieu de création et de découverte, de contact vivant avec le livre... Un lieu de plaisir où sont rassemblés les écrits qu'on apprend à explorer..."* (Yves PARENT) *"La BCD rend nécessaire l'autonomie de l'élève dans ses mouvements et ses choix : l'élève peut se rendre seul à la BCD afin d'y chercher de la documentation ou d'y accomplir une tâche nécessaire à l'activité menée en classe..."* (Circulaire 84.360) Dans toute l'école, nous multiplions les occasions de rencontre avec l'écrit, en facilitant sa compréhension : écrit fonctionnel et incontournable le plus souvent possible. Ces écrits sont destinés à tous, parents et enfants, nous essayons qu'ils soient des lieux d'échanges inévitables entre tous.

### OUVERTURE DE L'ÉCOLE SUR L'EXTÉRIEUR

À Paris, faute d'installations suffisantes, les écoles maternelles n'ont pas accès aux gymnases ni aux piscines, ni aux séjours en classe-nature. Les parents d'élèves et les enseignants de l'école ont créé une association : "Les Amis de l'École". Grâce à cette association nous pouvons avoir accès à la piscine, en dehors des heures scolaires, de 16h30 à 17h15 ; cette activité est financée en partie par l'association. Le financement se fait par les cotisations, par des subventions que seule une association peut solliciter, par le bénéfice d'activités organisées dans l'école, le soir, en direction des adultes du quartier (danse et claquettes) et par l'organisation de fêtes avec la coopérative de l'école et l'association des parents d'élèves (F.C.P.E.). Ces bénéfiques subventionnent aussi les classes-nature organisées chaque année depuis 1984. L'association a permis l'embauche de 2 personnes effectuant des T.U.C. à la BCD.

Il existe aussi dans l'école, en dehors des heures scolaires un club de micro-informatique A.D.E.M.I.R. animé par des parents, qui a pu prendre en charge la formation de tous les enseignants au traitement de texte pour la fabrication du journal en particulier et qui travaille actuellement à la mise en place de la gestion informatisée de la BCD. Des parents du club animent des ateliers d'informatique. L'ouverture en direction de l'école élémentaire dans laquelle les enfants de cette école iront en cours préparatoire est facilitée par cet atelier de micro-informatique mais aussi par des ateliers de lecture et des animations pris en charge par des élèves de C.P. et de C.M.

Actuellement, outre le développement de la BCD qui se poursuit, la ludothèque où, dans le même esprit, nous avons rassemblé tous les jeux de l'école, est une des préoccupations majeures de l'équipe. Toutes les classes ont la possibilité d'emprunter des jeux tous les quinze jours : ceci permet un renouvellement permanent du matériel de chaque classe et nous espérons, un jour pouvoir envisager, comme pour les livres, un prêt à domicile.

L'ouverture de l'école sur la famille, sur le quartier, sur l'environnement global de l'enfant est essentielle. Il serait parfaitement illusoire et nocif de penser que l'on peut, en mettant le jeune enfant à l'école, le couper de son contexte social. Au contraire, c'est l'école tout entière qu'il englobe dans sa vie et nous nous devons de faciliter la circulation à l'intérieur de cet univers.

Monique DEWITTE